



## **Lettre de Nouvelles Eglise et Paix Septembre 2011**

*Chers lecteurs, chères lectrices,*

Cette lettre de nouvelles parviendra-t-elle à refléter l'atmosphère qui a marqué la conférence internationale de Church and Peace à St Antoine ? Elle continue à nous porter et c'est pourquoi il vaut la peine de l'évoquer.

Je reste encore sous une foule d'impressions: les bâtiments magnifiques, le paysage sublime et l'atmosphère toute particulière de la communauté de l'Arche. Et je suis sûre que nous avons tout particulièrement senti à quel point nous sommes proches les uns des autres : les personnes, les groupes et les Eglises appartenant au réseau de Church and Peace et tous ceux et celles qui appartiennent à l'Eglise dans le monde entier et qui luttent pour le shalom de Dieu, pour sa paix sur la terre. Le processus de discussion intensif qui a eu lieu pendant dix ans dans le cadre de la Décennie « Vaincre la Violence » du Conseil Oecuménique des Eglises (COE) a été un défi pour nous tous !

Il s'agit d'un changement de paradigme : « la paix juste » et non plus la « guerre juste » est aujourd'hui l'expression du consensus oecuménique. Cela signifie retirer à la violence guerrière toute légitimation, la proscrire au niveau moral, la rendre superflue du point de vue politique et l'interdire au niveau du droit. Cela signifie promouvoir la justice et sauvegarder les fondements naturels de la vie. La paix juste sert le shalom et ouvre la voie au Royaume de Dieu. Les Eglises membres du Conseil Oecuménique des Eglises (COE) ont franchi ce pas. Enfin !

### **Contenu:**

**p.1 Edito**

**p.3 Conférence internationale**

**p.7 Prière autour du feu**

**p.8 AG dialogue inter-religieux**

**p.9 Message de Sarajevo**

**p.10 Rassemblement Oecuménique International pour la Paix (ROIP)**

**p.13 Message de Church and Peace au ROIP**

**p.14 Assemblée générale 2011**

**p.15 en mémoire de Christa Voigt**

**p.16 Annonces, Impressum**

Mais un point, peut-être décisif, reste problématique dans ce processus : la question de la protection des personnes menacées. En 2005, les Nations Unies avaient approuvé le concept de la Responsabilité de Protéger (R2P), qui énonce les mesures à prendre par la communauté internationale face au génocide, à la purification ethnique et à d'autres crimes contre l'humanité, **avant** d'autoriser le recours à la force militaire. En 2006, le COE avait, lors de son Assemblée à Porto Alegre passé une résolution en faveur de la protection des populations dans les situations de violence armée qui approuvait « la norme internationale de la responsabilité de protéger ».

→

Notre Assemblée Générale a fait en 2009 une [évaluation critique](#) du concept de la Responsabilité de Protéger. Nous avons souligné notre conviction que le chemin de la non-violence de Jésus n'envisage pas d'option violente en dernier ressort et exprimé notre souci que toute option militaire amène automatiquement à négliger les moyens non-militaires et finit invariablement par donner priorité aux solutions militaires. Nous l'avons redit en mars dernier dans le cas de l'engagement de l'OTAN en Libye : « des démarches absolument nécessaires pour assurer la formation et le financement et l'envoi de personnel (...) en nombre suffisant en vue de la prévention ou de la résolution du conflit n'ont pas été prises. Nous demandons que soient développés des instruments de formation civile à la transformation des conflits de manière conséquente .. » ([communiqué de presse en anglais](#)).

Puis vint le rassemblement international pour la paix en Jamaïque en mai de cette année en conclusion de la Décennie du COE. [« L'Appel Oecuménique à la Paix juste »](#) formulé sur la base des réactions à une première ébauche de texte contenait de nombreux défis pour mettre en oeuvre la « Paix juste ». Nous étions déçus pour notre part du fait qu'il laissait ouverte l'option de la protection des peuples menacés par la violence militaire ou policière.

La décision de se réunir parallèlement au ROIP était juste. Ainsi nous nous sommes sentis proches des participants au Rassemblement et nous avons ressenti notre responsabilité de leur apporter notre soutien en tant que réseau européen par nos temps de prière et par notre réflexion théologique. Nos deux délégués Janna Postma et Kees Nieuwerth incarnaient cette communion sur place en Jamaïque avec d'autres membres des Eglises et groupes du réseau de Church and Peace.

C'est ainsi que nous avons pu apporter notre contribution au processus « Vaincre la Violence ». Nous nous sommes adressés aux délégués dans un [message](#) dans lequel nous disons encore une fois le témoignage des Eglises de Paix : « Nous rejetons l'idée que la paix juste nous impose le dilemme d'avoir à choisir entre l'appel à la non-violence et l'usage légal de la force pour protéger les peuples menacés. L'usage de moyens violents au service du bien, même sous le qualificatif de « force d'intervention policière » est voué à l'échec (voir le texte complet p. 13) ».

Dans la première ébauche de message final soumise en plénière au ROIP à Kingston, la Responsabilité de Protéger fut d'abord évoquée comme faisant partie du concept de la paix juste. Nos représentants à Kingston se sont prononcés résolument contre cette formulation. Le message dit maintenant : « Nous poursuivons la réflexion sur les moyens de protéger les personnes innocentes de l'injustice, de la guerre et de la violence. Pour nous le concept de la responsabilité de protéger – et le risque d'en abuser – reste controversé. Nous demandons instamment que le COE et les organisations qui lui sont liées précisent encore leur position à ce sujet ».

Quelle mission importante ! Le dialogue, le débat au sujet de la voie non-violente de Jésus continue. Et pour nous cela signifie continuer notre travail théologique, continuer à affirmer et à vivre d'une manière exemplaire, ce que nous affirmons, et prier : « O Dieu, renouvelle ta paix au sein de ton peuple. »

Salutations bien cordiales



## La Conférence Internationale de Church and Peace a eu lieu à la communauté de l'Arche à St Antoine, du 19 au 22 mai. Echos :

La conférence internationale de Church and Peace 2011 a eu lieu à [l'Arche](#) de St Antoine (entre Grenoble et Valence) parallèlement au Rassemblement Oecuménique International pour la Paix qui s'est tenu à Kingston en Jamaïque. Environ 120 personnes venues de 16 pays ont participé.

St Antoine est un village médiéval pittoresque avec une grande Abbaye, à l'origine un lieu d'accueil et de soins pour les malades et les pauvres. Aujourd'hui, [l'Arche de Saint Antoine](#) abrite un centre de rencontres. Pour l'heure, la communauté accueille en particulier la [FEVE](#) (Formation et Expérimentation au Vivre Ensemble) pour un programme de deux ans d'initiation à la vie communautaire mettant l'accent sur la non-violence, la spiritualité et la simplicité de vie.

La grande maison menée dans la simplicité (chacun fait sa propre vaisselle) est entourée de merveilleux jardins remplis de fleurs, de légumes bio, de fruits – même des figues – avec en arrière plan une vue magnifique sur le Vercors.



*Bernard et Simone Dangeard pendant l'étude biblique*

[L'intervention principale](#), présentée par Bernard et Simone Dangeard, de l'Arche, se concentra sur l'appel du peuple de Dieu du point de vue du premier Testament et de l'évangile de Marc. Les orateurs soulignèrent l'importance de s'imprégner de la parole de Dieu en l'apprenant par coeur et présentèrent des textes-clé en les chantant, ce qui toucha profondément l'assistance.



*Chantal Loichemol accueille les participants de la conférence*

La rencontre commença par l'Assemblée Générale, centrée sur les rapports régionaux et une réflexion sur le rôle et la vision de Church and Peace pour l'avenir (voir p. 14). L'AG close, d'autres participants venus de toute l'Europe se joignirent à la rencontre. Après une présentation du mouvement international de l'Arche par sa responsable actuelle, Michèle le Boeuf, des petites groupes se formèrent pour faire connaissance. D'excellentes interprètes assurèrent la traduction en allemand, anglais, français et serbe/croate/bosniaque.

La thèse centrale de l'exposé était que Dieu conclut avec son peuple une alliance dans laquelle chaque croyant est intégré. Cette alliance n'est pas un but en soi: la vocation du peuple est de transmettre la bénédiction de Dieu au monde. La pertinence de ce message pour le travail pour la paix dans le contexte des communautés et groupes dont sont issus les participants fut discutée en petits groupes. Ceux-ci soulignèrent l'importance d'un double engagement : vers l'intérieur (vie communautaire, partage du pain, réflexion théologique, silence et prière) et vers l'extérieur, (hors de notre « zone de confort », dans les rues et sur les places, où il faut aller à la rencontre des personnes dans le besoin et entrer en résistance)



*Partage en petits groupes*

Plusieurs récits de vocations individuelles furent aussi entendus. L'un d'eux, qui évoquait les années de guerre au Kosovo, suscita la protestation d'une participante serbe, qui voyait dans ce récit une condamnation de son peuple – signe que les blessures ne sont pas encore guéries. Le dialogue fut poursuivi en plénière, dans des entretiens individuels et dans le cadre d'un atelier.

Church and Peace doit tirer les leçons de cette expérience et continuer à réfléchir, avec les croyants de cette région encore divisée, au sujet du rôle que devrait y jouer le réseau.



*Christiane Lasserre et Hans Häselbarth*

Un [dialogue](#) fictif en allemand et en français entre Jean Lasserre, pasteur, auteur et membre de la branche française du MIR, et Dietrich Bonhoeffer montra comment les divisions peuvent être surmontées. Ce dialogue évoquait comment les deux théologiens ont abordé la question de la violence et de la guerre. Il fut présenté par Hans Häselbarth, fils d'un soldat allemand tué au début de la seconde guerre mondiale et

par Christiane Lasserre, fille de Jean. Il illustra de manière inattendue mais fort impressionnante la puissance de guérison de la réconciliation de peuples autrefois ennemis.



*Kat Barton présente les campagnes contre l'armement nucléaire en Grande Bretagne*

Les quatre thèmes de Kingston – Paix avec la terre, Paix sur le marché, Paix entre les peuples, Paix dans la communauté – furent approfondis dans le cadre d'ateliers: réflexion théologique sur la résistance à Mammon et à Mars, dialogue inter-religieux (voir p. 7), réflexion et exemples sur une économie solidaire, partage sur la vie communautaire au quotidien, ainsi que des thèmes comme les campagnes contre les armes nucléaires en Grande Bretagne et le mouvement démocratique en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Le travail de la conférence fut porté par des temps de prière et de célébration reflétant la diversité oecuménique des participants. Chaque soir on se retrouvait autour du feu pour [la prière de l'Arche](#) et l'assistance fut invitée à un culte quaker. Dimanche, en signe de communion avec les Eglises du monde entier désireuses de soutenir la démarche du rassemblement de Kingston, deux vignes furent plantées dans le cadre d'une courte cérémonie célébrée très tôt le matin. La rencontre se termina par une [célébration oecuménique](#) qui reprit le message de ces journées par le chant, la pa-

role, le mouvement et la prière. Marisa Johnson, secrétaire générale du réseau quaker Friends World Council for Consultation – Europe and Middle East, apporta [le message](#) sur le thème : « Christ est notre paix ».

Elle décrivit la diversité de sa communauté de foi et l'éventail des positions en son sein. Pour elle, le plus petit dénominateur commun entre les diverses tendances est la foi en la grâce. Ce qui importe, affirma-t-elle « ce n'est pas **comment** nous exprimons notre foi mais **si oui ou non nous avons expérimenté** ce pouvoir au delà de tout pouvoir qui nous permet d'entrevoir la possibilité d'une transformation ... ».

Quel défi pour l'après-conférence ? « Il n'est pas aisé d'être des enfants de lumière, d'être l'avant-garde du Royaume de Dieu. Les divisions dans la tradition quaker, celles qui ont marqué l'histoire de la chrétienté, pour ne



*Culte quaker en silence*



*David Exertier , de la « Fève », fait le récit de son cheminement spirituel*

Pas de conférence de Church and Peace sans une soirée festive. Jusque tard dans la nuit les participants se laissèrent entraîner par le chant, la musique et les danses, sous la direction de Brigitte Mesdag, membre de la communauté de l'Arche et du Conseil d'Administration de Church and Peace. Cela aussi est une expression de la vocation à être peuple de Dieu.

[Un message](#) fut formulé et envoyé aux délégués de Kingston. Il souligne la communion avec eux, réitère la [critique du concept de la « responsabilité de protéger » de 2009](#) et encourage les Eglises à réorienter leur stratégie politique, à s'engager en faveur d'interventions non-violentes et à faire elles-mêmes du service pour la paix une priorité (voir p. 13).

Le réseau de Church and Peace sort renforcé de ces journées, dont on peut continuer à approfondir le contenu en lisant ou relisant le [texte des interventions](#) et en regardant les [photos](#) sur le site de Church and Peace.

Hans Häselbarth et  
Marie-Noëlle von der Recke

pas parler de celles qui existent dans notre monde multi-religieux et multi-culturel, nous montrent que l'oeuvre de réconciliation doit partir de nous et de nos communautés dans un cercle toujours grandissant de compassion. »



*danses d'Israël communauté de l'Arche*



*Lecture du message à l'adresse du ROIP de Kingston à la fin de la célébration oecuménique*

*Nous sommes tous passants et pèlerins,*

*Allumons donc un feu au carrefour, à l'adresse de l'Éternel.  
Fermions le cercle et faisons un temple dans le vent,  
Faisons de ce lieu quelconque un temple,  
Car le temps est venu d'adorer en esprit et en vérité,  
De rendre grâce en tous lieux et en tous temps.*

*Mettons un terme au temps,  
un centre aux ténèbres extérieures,  
et rendons-nous présents au présent.  
Ce présent que nous avons en vain poursuivi dans nos journées,  
Car il était loin de nous au moment où il était.  
Le voici devant nos yeux et dans nos cœurs, le présent.  
Le feu, c'est le présent qui brûle et brille,  
c'est le présent qui prie,  
Le feu est le sacrifice de ce qui brûle,  
La chaleur de vie et la joie des yeux.  
Il est la mort des choses mortes et leur retour à la lumière.*

*Feu de joie ! Souffrance et joie l'une dans l'autre.  
L'amour, c'est la joie de souffrir.  
Le feu est la vie et la mort l'une dans l'autre,  
l'apparence qui se consume et la substance qui paraît.  
Chantons gloire dans la langue du feu, évidente et claire à tous les hommes.*

*Et vous, gens qui passez  
sur la route des Quatre-  
Vents,  
Entrez dans la ronde et  
donnez-nous la main.  
Souffle sur nous,  
Seigneur, pour que notre  
prière monte en flamme,  
Pour que notre cœur de  
bois mort et d'épines et  
son bref et vacillant  
éclat de vie  
Servent à nourrir un  
peu ta gloire.*

*AMEN*



**Prière autour du feu**

L'un des 14 ateliers offerts samedi après-midi traitait du triologue entre les religions héritières d'Abraham. Pierre-Ami Béguin, membre de la communauté de l'Arche a présenté le thème, et Stephan Hünninger qui a animé la discussion, raconte:



*Romain Gury, (FÈVE, France, g.) et Marius van Hoogstraten (DMFK, NL, d.) discutent du mouvement démocratique au Moyen-Orient*

Même au milieu des tensions en Syrie, la communauté continue à travailler à la poursuite d'un dialogue critique et constructif avec tous les partenaires du conflit. Le souci est grand, sinon, de voir le pays se disloquer en groupes tribaux et religieux, ce qui rendrait la situation plus précaire encore, en particulier pour les chrétiens.

Partant de la thèse de Stephan Hünninger selon laquelle nous ne pouvons comprendre et vivre notre foi chrétienne qu'avec nos frères et soeurs juifs et musulmans, les participants évoquèrent leurs propres activités dans le domaine du triologue ou du dialogue dans leur contexte respectif.

Pour continuer la réflexion, Maria Biedrawa invita à des [journées de la paix de la famille franciscaine](#) qui auront lieu à Paris du 11 au 13 novembre 2011.

Les participants de cet atelier ont résumé leur travail dans le court message suivant :  
« Justice et non-violence sont le chemin vers la paix. Elles nous font découvrir et apprécier l'identité des autres et la nôtre. C'est ainsi que nous sommes témoins de Dieu dans le monde. »

Pierre-Ami Béguin a évoqué son voyage en Syrie, ce pays marqué à la fois par l'Islam et par le Christianisme, illustrant son propos par des photos. Ce voyage l'a conduit vers des Eglises de diverses dénominations.

Pierre-Ami insista surtout sur sa visite de [Deir Marmusa Al Habashi](#), monastère syriaque qui se consacre au triologue entre les religions, en particulier, entre les chrétiens et les musulmans. L'abbé Paolo, Jésuite d'origine italienne, a redonné vie à ce vieux monastère monophysite abandonné. La communauté a entre-temps été reconnue par le Vatican et elle se considère comme partenaire des chrétiens et des Eglises dans le contexte de la fraternité très ancienne entre chrétiens et musulmans dans cette région.



*Artur Krasniqi parle de la situation des Eglises au Kosovo*



**Amra Pandžo, membre du groupe d'animation des conférences régionales d'Europe du Sud-Est, n'a pu se joindre à la conférence internationale de St Antoine. Elle a envoyé un message dont nous publions ici de larges extraits.**

Je m'appelle Amra Pandžo, je suis musulmane et je vis en Bosnie-Herzégovine. Je suis active dans le travail pour la paix depuis plus de quinze ans. (...)

Je suis très triste de voir que l'Islam est si souvent associé avec le terrorisme, la violence, le mal. Le stéréotype des musulmans terroristes est présent dans tous les médias occidentaux (...). Ceci, malheureusement, contribue au « clash des civilisations », à la division du monde selon des catégories artificielles et violentes.(...)

Les événements récents autour de la mort de Bin Laden me l'ont montré clairement. J'ai reçu des messages et des lettres d'amis chrétiens, entre autres de personnes travaillant pour la paix, qui s'excusaient du comportement de « leur » peuple. Ces messages sont pleins de bonnes intentions mais ils confirment à mes yeux l'existence de ces catégories (...). Cela me pose problème d'être associée, en tant que musulmane, avec un homme qui se disait musulman mais n'était à mes yeux qu'un criminel. Je me sens bien plus proche des croyants chrétiens....

Mes frères et soeurs chrétiens, je vous invite à résister (...) à l'idée que le monde soit divisé entre les bons et les méchants, (...) entre l'Orient et l'Occident. Je vois pour ma part la lumière et les étoiles de la foi dans le monde entier. Je vous invite à vivre votre foi pleinement sans croire aux étiquettes que l'on colle sur les gens et à découvrir chaque personne que vous rencontrez.

Les trois lettres arabes s,l,m forment le terme Islam, qui signifie **paix**. La forme verbale du mot Islam veut dire : **construire la paix**, la salutation salaam signifie : **la paix soit avec toi**. Ma foi m'appelle à aimer et à accepter les autres. (...) Etre musulman c'est être artisan de paix, apporter la paix et non les conflits et la guerre. (...) Malheureusement l'image de l'Islam dans le monde occidental est très différente de la réalité que vivent beaucoup de musulmans. Les musulmans que je côtoie ne peuvent s'imaginer avoir quelque rapport que ce soit avec le terrorisme. Après la guerre de 1992 – 1996 en Bosnie, qui a fait beaucoup de victimes parmi les musulmans, il n'y a pas eu d'exemples de vengeance. Il n'y a eu aucune attaque suicide ou terroriste dans mon pays. Je crois fermement que l'interprétation de l'Islam en Bosnie est pacifique et tolérante. C'est pourquoi nous sommes actifs au niveau international pour promouvoir l'idée de la construction de la paix dans l'Islam.

« Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez »  
(Coran, Al Hojourat 13).

J'espère que ceci peut me rapprocher de vous. Je vous envoie un message de paix et d'amour. (...) Nous pourrions tous vivre en paix et dans la tolérance si nous étions vraiment croyants.

Je vous souhaite une merveilleuse conférence.

Amra Pandžo, Sarajevo

Environ 1.000 participants de plus de 100 pays, représentant 300 Eglises membres du Conseil Oecuménique des Eglises (COE) se sont réunies du 17 au 25 mai à Kingston, Jamaïque, pour le Rassemblement Oecuménique International pour la Paix (ROIP). Kees Nieuwerth, délégué de Church and Peace et clerk de l'assemblée annuelle des quakers néerlandais raconte.

Quelle rencontre vivifiante !

Ou, comme cela a été dit lors d'une des nombreuses célébrations : « et il est advenu qu'en l'année 2011 de notre Seigneur, l'Eglise mondiale s'est réunie à Kingston, en Jamaïque pour célébrer le triomphe de la paix sur la violence et de la justice sur l'injustice ».



*Temps de culte sous la tente*  
(© Peter Williams/WCC)

Forte représentation de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique Latine. Bon équilibre entre hommes et femmes, jeunes et moins jeunes. Présence modeste mais significative des Eglises pacifistes historiques (une trentaine de Mennonites, Quakers et Brethren). Logements simples mais adéquats au campus de l'Université des Antilles. Sessions plénières sur place sous la tente. Célébrations pleines de musique, de rythme et d'élan spirituel, conduites par nos hôtes jamaïcains. Chaque jour, étude biblique en petits groupes et plus de 160 ateliers sur quatre jours.

L'orateur principal de la séance d'ouverture était Paul Oestreicher – activiste pour la paix de longue date, prêtre anglican, membre de la Société Religieuse des Amis. Son [intervention](#) s'intitulait : « un monde nouveau est possible ». Il donna tout de suite le ton : « Nous avons pactisé avec César, avec le pouvoir, une pactisation que les premiers chrétiens qualifiaient d'idolâtrie. ... Nous avons nous sommes arrangés avec notre conscience pour tuer les ennemis de l'Empereur – et pour le faire avec le nom de Jésus aux lèvres. ... L'abolition de la guerre est possible. Elle est tout aussi possible que l'était l'abolition de l'esclavage, cet esclavage qui hante encore l'histoire de ce pays : la Jamaïque. ... L'esclavage fut déclaré illégal. ... Tel doit être le sort de la guerre. Si les Eglises du monde entier ne se lancent pas dans une telle campagne, nous n'aurons rien d'original à dire sur le thème de la paix dans le monde. ... En théorie, la guerre est, dans une large mesure, hors la loi. Il existe des tribunaux chargés de juger non seulement des crimes de guerre mais le crime de la guerre lui-même. ... Lorsque, dans les universités du monde, on aura accordé aux études sur la paix les mêmes ressources qu'aux études sur la sécurité et le développement de systèmes d'armes, alors nous aurons fait un sérieux pas en avant. ... La paix exigera de renverser de son trône le complexe militaro-industriel. ... Dire oui à la vie, c'est dire non à la guerre. ... La seule victoire durable que nous puissions remporter sur nos ennemis, c'est d'en faire nos amis. »

[Le message final](#) déclare que les Eglises sont unanimes à penser que la guerre devrait devenir illégale et unies dans leur conviction que la catastrophe nucléaire de Fukushima a prouvé une fois de plus que nous ne devons plus compter sur l'énergie nucléaire comme source d'énergie.

« Nous poursuivons la réflexion sur les moyens de protéger les personnes innocentes de l'injustice, de la guerre et de la violence. Pour nous le concept de la responsabilité de protéger – et le risque d'en abuser– reste controversé ». Les Eglises sont appelées à s'engager pour le désarmement nucléaire total et contre la production et le commerce des armes. Elles sont encouragées à soutenir et à défendre le droit à l'objection de conscience et à accorder l'asile à ceux qui s'opposent et résistent au militarisme et aux conflits armés. L'éducation à la paix doit prendre une place centrale dans tous les programmes d'écoles, de séminaires et d'universités.

Si je fais un bilan du Rassemblement, des séances plénières, ateliers, célébrations, études bibliques, et des documents publiés, je conclus que la plupart des sujets que nous avons apportés à Kingston ont été activement abordés et mis à l'ordre du jour du COE !

Mais le Rassemblement de Kingston pose aussi une sérieuse question concernant les Eglises pacifistes historiques. Depuis la première séance jusqu'au message final, on nous a cités en exemple. On peut regretter que depuis 1953, lorsque les Eglises pacifistes historiques (et le Mouvement International de la Réconciliation – IFOR) ont présenté leur déclaration « La Paix est la volonté de Dieu », les Eglises aient mis bien du temps à « passer de la doctrine de la guerre juste à un engagement pour une paix juste » ... D'un autre côté, réjouissons-nous de ce résultat ! Mais cela signifie que les membres des Eglises dites pacifistes et les mouvements qui émanent d'elles – Church and Peace, IFOR – doivent patiemment continuer à assumer leur **responsabilité de témoigner** de leur héritage : la conviction profonde que la voie non-violente fait partie intégrante de ce que signifie être disciple de Jésus. De ce point de vue, on peut regretter qu'une partie seulement des groupes mennonites, quakers et brethren soient membres à part entière du COE jusqu'à présent. Peut-être faudrait-il réfléchir sérieusement à cette question après ce rassemblement historique en Jamaïque ?



*les participants font la queue pour proposer des amendements au message final (© Peter Williams/WCC)*

Lors de la séances de clôture à Kingston, le « fondateur » de la Décennie Vaincre le Violence, notre ami mennonite Fernando Enns a parlé une fois encore : « Regardez autour de vous, que voyez-vous ? Quel privilège de participer à cette communion – gloire à Dieu et paix sur la terre ! Nous avons fait ensemble un long cheminement. Vécu des expériences qui ont changé notre vie en tant qu'individus et en tant qu'Eglises. La justice et la paix sont bien au cœur-même de la communauté oecuménique ! Mais nous ne sommes pas satisfaits. Nous ne faisons que commencer à saisir ces choses. ... Nous ne faisons que commencer à mettre l'accent sur la prévention, sur l'action non-violente. Nous devons continuer à nous engager aujourd'hui et à explorer les fondements théologiques et éthiques de la paix juste. Et nous devons faire des démarches courageuses pour la mettre en pratique. Ce faisant, nous sommes responsables les uns devant les autres. Soit l'Eglise accepte l'appel à la paix juste soit elle n'est pas l'Eglise du tout ! »

Je ne peux qu'être d'accord – de tout cœur !  
Amen, qu'il en soit ainsi !

## Rassemblement pour la Paix, Kingston – notes tirées du journal de Janna Postma

**16 mai** des bus pleins de chrétiens de tous horizons roulent vers le campus de l'université. Le soleil, les couleurs splendides de la ville nous font mal aux yeux. A notre arrivée, on nous offre un repas. C'est dans ce bâtiment rond et dans les chambres de la résidence universitaire que nous vivrons pendant les neuf prochains jours. Les chambres sont petites, sans air conditionné. De temps à autre, un moustique.

**17 mai** La tente qui nous attend peut accueillir 1000 personnes. L'accueil a lieu dans l'amphithéâtre de l'université. Nous nous inscrivons pour des visites qui nous exposeront à la réalité locale.

**18 mai** nous voilà en route pour la ville. Destination de mon bus « des jeunes atteignent les jeunes ». Louange, théâtre : ce que nous voyons illustre directement la vie des jeunes. Ouverture, l'après-midi, du rassemblement. Chants d'enfants, discours du premier ministre de la Jamaïque, du vice-président de l'université, des responsables des Conseils des Eglises locaux et régionaux (oh, il y a une femme parmi eux !), Paul Oestreicher.

**19 mai** Paix dans la Communauté : une table-ronde de femmes de Palestine et d'Israël, un paria venu d'Inde, le fils de Martin Luther King.

**20 mai** Paix avec la Terre : nous entendons des témoignages et voyons comment des îles disparaissent dans le Pacifique. La table ronde : un orthodoxe argentin, une théologienne du Guatemala. Le soir, nous sommes invités à un spectacle dans le parc : concert, danse et théâtre.

**21 mai** Paix sur le marché : table-ronde composée de Jamaïcains, d'Africains et d'un représentant du programme AGAPE du Conseil Oecuménique des Eglises

**22 mai** repas du Seigneur (encore séparé). Une seule célébration pour tous sous la tente avec un orchestre de cuivres et la chorale universitaire. Ensuite, une journée jamaïcaine et une comédie musicale.

**23 mai** Paix entre les peuples : Une survivante japonaise de la bombe atomique s'adresse à nous par satellite. Sont présents parmi nous : l'évêque Asadourian (Irak), le président du Centre norvégien pour la Paix et les Droits Humains ainsi que Lisa Schirch, professeur mennonite d'éducation à la paix.

**24 mai** Conclusion avec un [message final](#) qui a été discuté auparavant en petits groupes et en plénière. Les pacifistes et les non-pacifistes sont (presque) d'accord : « Nous poursuivons la réflexion sur les moyens de protéger les personnes innocentes de l'injustice, de la guerre et de la violence. Pour nous le concept de la responsabilité de protéger – et le risque d'en abuser– reste controversé. Nous demandons instamment que le COE et les organisations qui lui sont liées précisent encore leur position à ce sujet ».

Ce rassemblement pour la paix a-t-il été utile ? Plus qu'utile, il était nécessaire ! Il n'y a qu'une seule Ekklesia, un seul corps de Christ. Il n'existe qu'une seule humanité, qui devient réalité dans un tel contexte. De nombreux jeunes appartiennent à cette Ekklesia. Ils découvrent les questions de coexistence et de paix.

Que faut-il faire pour prendre au sérieux ce résultat dans les institutions ecclésiales et dans les paroisses locales ? Il nous faut raconter l'histoire de ceux qui vivent dans les zones de fracture de la société, car ils sont bien là : nous ne nous résignerons pas ! Nous résistons à la tendance à diviser les gens entre meilleurs et moins bons. Nous résistons à la violence commise contre nous et contre d'autres. Nous résistons au pillage de la planète. Nous voulons vivre avec le Dieu unique.

## **Message de la conférence internationale de Church and Peace à l'adresse du Rassemblement Oecuménique international pour la Paix à Kingston, Jamaïque**

A nos frères et sœurs réunis à Kingston

A l'occasion du Rassemblement Oecuménique international pour la Paix de Kingston, nous sommes réunis en France à la communauté de l'Arche de Lanza del Vasto. Nous, réseau européen des Eglises et communautés de paix, venus de seize pays différents – de la Macédoine aux Pays-Bas, de la république tchèque à l'Italie – faisons partie comme vous de la communion de ceux qui croient en Jésus-Christ et aspirent à se laisser guider par lui sur le chemin de la paix (Luc 1:79).

Nous sommes encouragés par le processus de la Décennie « Vaincre la Violence » et nous croyons que « l'appel œcuménique à la paix juste » témoigne de la transformation de nos Eglises.

Cependant, nous prions instamment la communauté œcuménique de continuer à avancer sur le chemin de la paix. En 2001 à Strasbourg, les Eglises européennes ont affirmé : « Nous nous engageons pour un ordre de paix, sur la base des solutions non-violentes des conflits. Nous condamnons toute forme de violence contre les êtres humains, spécialement contre les femmes et les enfants. »<sup>1</sup>

Nous réaffirmons cet engagement à la non-violence et recommandons par conséquent que le concept de la Responsabilité de Protéger (R2P) soit remis en question. Nous sommes troublés par l'appel à faire usage de la force militaire et policière pour protéger les populations menacées.<sup>2</sup> Même si la force armée est gardée en réserve pour être utilisée en dernier recours, cette option influence la mise en place des actions civiles dans les premières phases du conflit. Nous rejettons l'idée que la paix juste nous impose le dilemme d'avoir à choisir entre l'appel à la non-violence et l'usage légal de la force pour protéger les peuples menacés.

L'usage de moyens violents au service du bien, même sous le qualificatif de « force d'intervention policière » est voué à l'échec. Les armes utilisées risquent de tuer ou blesser sans distinction coupables et innocents. Même dans des situations qui semblent sans issue, où la violence est si endémique que l'appel à une contre-violence efficace s'élève parmi les victimes et en nous-mêmes, nous persistons à préconiser de n'user vis-à-vis de quiconque que des moyens non-violents dont, nous, disciples de Jésus, disposons en abondance.

Ceci implique que les Eglises s'efforcent de réorienter leur stratégie politique : qu'elles plaident pour que la communauté internationale s'engage résolument à organiser des interventions non-violentes sur le modèle des Equipes chrétiennes Artisans de Paix et des Brigades de Paix Internationales. Nous appelons les Eglises à intensifier leur engagement au sein des organismes de service pour la paix partout où il y a des conflits et des problèmes sociaux.

La violence sous toutes ses formes ne peut jamais apporter une paix durable accompagnée de justice. Nous invitons toutes les Eglises à résister avec nous à la tentation de justifier l'usage de la violence armée, même en dernier ressort. Marchons ensemble sur le chemin de la paix. En ce jour, nous prions avec vous : « O Dieu, renouvelle ta paix au sein de ton peuple. »

L'Arche, 22 mai 2011

<sup>1</sup> Charta Oecumenica, §8

<sup>2</sup> Appel Oecuménique à la Paix Juste, §22-24

**La conférence internationale à St Antoine a été précédée par l'Assemblée Générale 2011 (AG) de Church and Peace du 19 au 20 mai. 44 membres y étaient représentés. Résumé.**

Le rapport du Conseil d'Administration (CA) a souligné la signification du soutien du Mennonite Central Committee (MCC) pour les activités en direction de l'Europe du Sud-Est et de l'équipe actuelle pour le travail au sein du réseau. Le fait que Susan Pracht ait commencé son temps de service de volontariat, que le contrat de Martin Schuler ait pu être prolongé et que le financement du poste d'Helga Amelung soit presque complètement assuré jusqu'en 2014 sont autant de nouvelles réjouissantes. Marie-Noëlle

von der Recke a annoncé en automne qu'elle désire quitter son poste de secrétaire générale fin 2012. Le conseil l'a chaleureusement remerciée pour son travail. Il a présenté à l'AG la procédure choisie pour régler la question de la recherche d'un/e nouveau/elle secrétaire général/e.

Martin Schuler et Marie-Noëlle von der Recke ont commenté le rapport du secrétariat international. Dans la discussion qui suivit, des questions furent posées concernant les contacts en Europe de l'Est, avec des communautés amies et avec la Conférence Européenne des Eglises. On a suggéré de travailler plus systématiquement dans le domaine de la communication et de faciliter le travail de contact au moyen des réseaux sociaux.



***Tempête des cerveaux sur l'avenir du réseau***

Les rapports régionaux évoquent le document Kairos-Palestine, l'attaque de l'Otan contre la Libye, les manifestations lors de la foire aux armements à Paris-Eurosatory. En Europe du Sud-Est le besoin en textes théologiques en vue du dialogue inter-religieux va grandissant. En Allemagne, le défi est d'amener le gouvernement à changer sa politique concernant la production et la vente d'armements, les interventions militaires et la publicité pour l'armée dans les établissements scolaires. L'AG a demandé au Conseil de transmettre aux membres une lettre adressée au parlement par les quakers allemands au sujet du sort des réfugiés nord-africains et de les prier d'apporter leur soutien à cet appel.

Les finances de Church and Peace se sont développées de manière satisfaisante en 2010. Après lecture du rapport des commissaires aux comptes, la décharge du CA a été votée à l'unanimité et le budget 2011 approuvé à une large majorité. Il prévoit une augmentation des dons pour compenser la cessation des subsides de la part de l'Eglise Evangélique Allemande (EKD). Deux réunions concernant la recherche de fonds ont eu lieu ainsi qu'une rencontre avec des représentants du Groupe d'Action Service pour la Paix (AGDF) dont nous faisons partie. La liste des idées pour la recherche de fonds a été présentée à l'AG. Le trésorier a souligné: « la meilleure publicité pour recevoir des dons est la passion et l'enthousiasme avec lesquels nous faisons notre travail ».

Une tempête des cerveaux autour de six thèmes au sujet de l'avenir de Church and Peace a été organisée. L'une des questions à ce sujet était : quelles sont les attentes des membres par rapport au réseau et dans quelle mesure peuvent et veulent-ils s'en-



***Trois nouveaux membres à titre individuel ont été accueillis par l'AG :  
Brian Tracy, Annik Gentner, Sabine Dittmann***

gager eux-même ? Une autre question : où sont les multiplicateurs et les transmetteurs de nouvelles potentiels dans les réseaux auxquels les membres appartiennent ? Une évaluation est en cours et sera discutée par le Conseil lorsque la question du remplacement de la secrétaire générale sera à l'ordre du jour.

**Hommage à Christa Voigt qui a pendant des années représenté l'Assemblée allemande de la Société des Amis aux conférences de Church and Peace et au Conseil d'Administration. Elle est décédée en février 2011.<sup>1</sup>**

C'est pendant et après la seconde guerre mondiale que Christa a appris à détester la guerre : en effet, elle a grandi sans père. C'est pourquoi elle s'est engagée depuis le début de toute son énergie dans les conversations entre amis d'où naquit ce qui devait devenir l'initiative « Impôt pour la Paix » (depuis 2003 : « Réseau Impôt Pour la Paix »).

Au début des années 1980, Christa et son époux Klaus-Martin, malgré les exigences de leur vie professionnelle et de leur famille, se sont engagés sans faille contre le paiement de l'impôt militaire et pour la liberté de conscience face à l'impôt. En 1991 ils ont obtenu une audition auprès de la plus haute instance financière allemande, le premier et le seul cas de ce genre jusqu'à aujourd'hui.

Fondés sur leur conviction personnelle en tant que Quakers, Christa et Klaus-Martin concevaient leur engagement pour un impôt pour la paix comme une forme de désobéissance civile. C'est grâce à eux que l'assemblée annuelle des Quakers allemands de 1984 à Bad Pyrmont fit une déclaration de soutien aux objectifs du mouvement pour un impôt pour la paix. En 1993, l'initiative « Impôt Pour la Paix » reçut le prix de la paix d'Aix la Chapelle.

Grâce à l'initiative de Christa et grâce à son travail acharné en faveur du refus de l'impôt militaire, des contacts furent établis en Allemagne et dans le monde entier avec des personnes de même sensibilité. Ils ont perduré. Christa était le premier membre allemand du conseil du mouvement de refus de l'impôt pour motif de conscience au niveau international « Conscience et impôt pour la paix international »

---

<sup>1</sup> (nous reprenons ici le texte du site internet de « [Conscience and Peace Tax International](#) »)

Dans le cadre d'événements comme le premier Rassemblement Oecuménique Européen à Bâle, en Suisse en 1989, Christa et Klaus-Martin sont parvenus, à attirer l'attention sur leur préoccupation sous la forme d'une motion minoritaire, ce qui permit l'inclusion de ce sujet dans la déclaration finale de l'assemblée mondiale du Conseil Oecuménique des Eglises à Séoul en 1990.

Christa, de manière très personnelle et très convaincante, parvenait toujours à faire le lien entre les faits et les personnes avec lesquelles elle cheminait. Elle avait le souci de parvenir à des échanges authentiques et chaleureux. Elle y parvenait si bien parce-qu'elle abordait chacun si chaleureusement. Elle aimait partager ses sentiments et ses réflexions et surtout elle savait écouter avec grande sensibilité ! Et son rire vous réchauffait le cœur !

Nous nous rappellerons de Christa qu'elle était décidée et courageuse dans son engagement pour un monde plus pacifique. Nous sommes reconnaissants pour ce qu'elle nous a apporté.



### À vos agendas !

- Rencontre régionale francophone  
26-27 avril 2012,
- Assemblée Générale des Membres  
27-29 avril 2012

Lieu :

[Maison Notre Dame du Chant D'Oiseau](#),  
Bruxelles

- Rencontre régionale germanophone  
23-25 novembre 2012,  
Lieu : [Thomashof](#), Allemagne

---

### Impressum

**Église et Paix (Church and Peace)** est un réseau inter-confessionnel et international de communautés, Églises et organisations pour qui le témoignage de la paix est l'une des caractéristiques essentielles de l'Église de Jésus-Christ.

**Équipe de rédaction:** Secrétariat international de Church and Peace

**Traductions:** Marie-Noëlle von der Recke

**Photos:** Archive Church and Peace et COE

**Secrétariat international:** Ringstraße 14, D - 35641 Schöffengrund,  
Tél: +49 6445 5588, Fax: +49 6445 5070, [IntlOffice@church-and-peace.org](mailto:IntlOffice@church-and-peace.org)  
[www.church-and-peace.org](http://www.church-and-peace.org)

Dons:

- EURO VIREMENT : Church and Peace e.V.,  
- compte : 7361 9602, Volksbank Mittelhessen, BLZ: 513 900 00  
IBAN : DE69513900000073619602, BIC / Swift : VBMHDE5F  
- compte : 1014380015, Bank für Kirche und Diakonie KD-Bank, BLZ 350 601 90  
IBAN : DE33350601901014380015, BIC : GENODED1DKD
- SUISSE : CEC, 2608 Courtelary, compte : 30-38150-4, BIC/Swift : RBAB CH 22240,  
IBAN : CH44 0624 0016 1072 4100 9
- CHEQUES EN EUROS à l'ordre de Church and Peace, CCP Nancy, 046651X036  
IBAN: FR93 2004 1010 1504 6645 1X03 641, BIC : PSSTFRPPSTR,  
RIB: 20041 01015 0466451X036 41
- Send STERLING CHEQUES made out to "Church and Peace" to Gerald Drewett, 20 The Drive,  
Hertford SG14 3DF

